

UN PRETRE CANADIEN-FRANCAIS
PASSE AU RIT RUTHENE

M. l'abbé Adonias Sabourin, de St Jean-Baptiste du Manitoba, élève du collège de St Boniface et du grand séminaire de Montréal, et docteur romain de l'Université Grégorienne après deux ans de séjour au Collège Canadien à Rome a passé au rit ruthène le 8 septembre dernier, en Galicie jour où il a dit sa première messe dans ce rit. C'est à la demande formelle de S. G. Mgr l'Archevêque que la S. C. de la Propagande a accordé cette faveur.

M. l'abbé Sabourin a sollicité lui-même cette faveur si onéreuse pour lui, par zèle pour le bien spirituel des Ruthènes Catholiques unis à Rome et qui sont très nombreux (25 000) dans ce diocèse.

Déjà, un père rédemptoriste, le R. P. Delaere, supérieur de la mission de Yorkton, Sask., dans le diocèse, a passé au rit ruthène, et un de ses confrères le R. P. Boels va suivre son exemple, avec l'approbation de ses supérieurs.

Il faudrait cinq ou six prêtres de plus, pour le moment, et il en faudra bientôt d'avantage.

N'y aura-t-il pas dans les Séminaires et les Collèges du Canada des jeunes gens généreux, désireux d'imiter le zèle admirable de ces trois missionnaires des Ruthènes ? Le Rme Père Filas, supérieur des Basiliens, réformés par Léon XIII en Galicie, empire d'Autriche, est tout disposé à recevoir dans les maisons de son ordre les jeunes prêtres ou clercs désireux de se dévouer au milieu des Ruthènes.

La liberté religieuse accordée à la Russie va nécessiter de nombreux missionnaires catholiques, Basiliens et séculiers, pour aller au secours des milliers de Ruthènes qui reviennent à l'Eglise catholique. Quem mittam?

Le R. P. Delaere écrit à ce sujet :

A l'occasion de la première messe ruthène chantée par M. Sabourin le R. P. Filas a écrit un article qui a paru aussi dans le FERMIER CANADIEN de Winnipeg. Il dit que M. Sabourin a résolu la question ruthène au Canada, que là, on se passera des prêtres ruthènes de la Galicie et que le Canada fournira lui-même des missionnaires aux ruthènes. Plût à Dieu que ce fut vrai. Ce serait le meilleur moyen d'avoir des prêtres célibataires et d'exclure les mariés, puis il y aurait une grande unité entre les deux clergés. Comme l'écrivait aussi M. Sabourin ce n'est pas encore si malin de célébrer en ruthène. J'ai beaucoup de confiance même je suis certain qu'ils seraient reçus avec plaisir par les gens. Si on était seulement plus nombreux. Vraiment c'est affligeant de voir que le diable envoie ses suppôts et que nous restons seuls.

Nous extrayons ce passage d'une lettre de M. Sabourin à Mgr l'Archevêque.